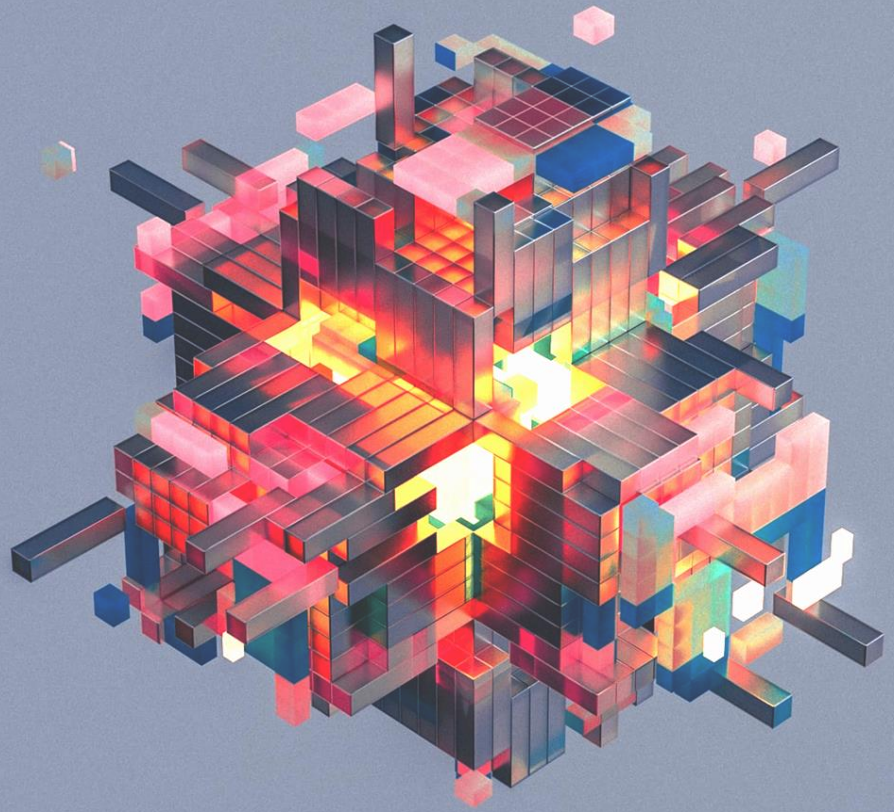
IDH21

Changements de comportement et écologie



Septembre 2022

Synthèse des chapitres 1 et 3 de l’étude d’IDH21 intitulée “Changements de comportement et écologie”

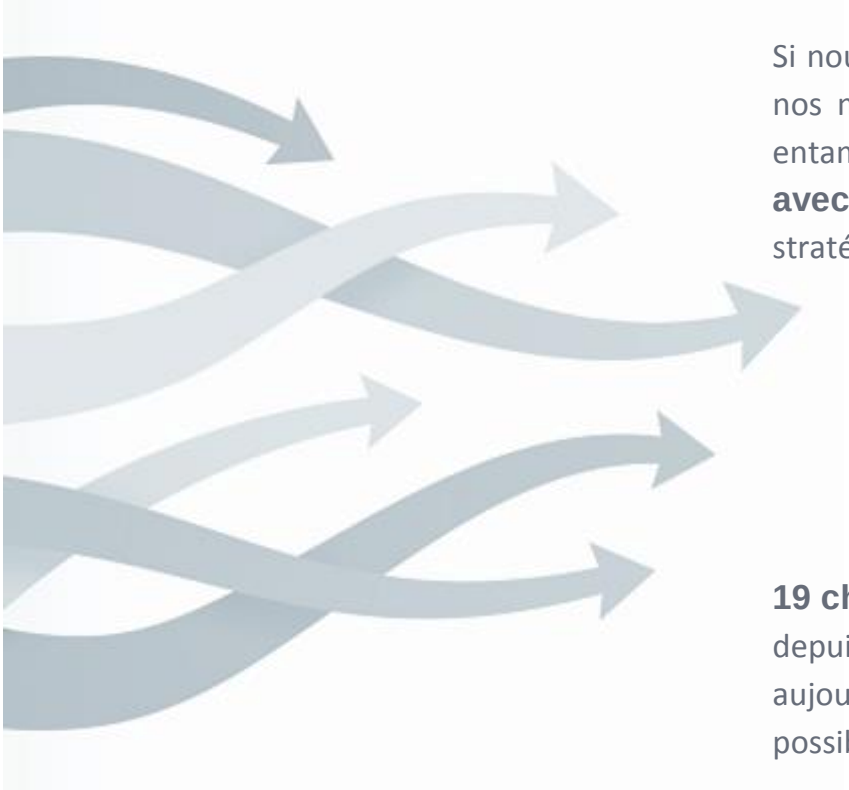
Photo by Pan Yunbo on Unsplash

Partie 1

Questions pour un futur désirable

IDH21

Réinventer notre société



Si nous souhaitons collectivement réduire les impacts environnementaux de nos modes de vie et réduire les effets de la crise environnementale déjà entamée, **des pans entiers de notre société doivent être réinventés avec une approche systémique** encore trop peu présente dans les stratégies des entreprises et des politiques publiques.

Selon les choix faits,
de nombreux futurs sont possibles.

19 chercheurs et intellectuels qui travaillent sur la transition écologique depuis des années, partagent les questions pour lesquelles ils n'ont pas aujourd'hui de réponse évidente concernant la mise en place de ces futurs possibles.

IDH21

19 chercheurs et intellectuels interrogés

Philippe Bihouix
Directeur général adjoint d'AREP, membre du conseil d'administration de l'Institut Momentum et auteur des livres *L'âge des low tech* et *Le bonheur était pour demain*.

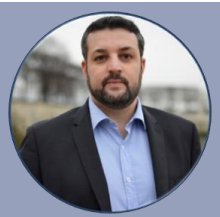
Alexandre Boisson
Conférencier, formateur et consultant en sécurité systémique, co-auteur du livre *Face à l'effondrement, si j'étais maire.*

Dominique Bourg
Philosophe spécialiste des questions environnementales, professeur honoraire (Université de Lausanne), président du Conseil scientifique de la Fondation Zoein.

Valérie Brunel
Fondatrice de Kairos Accompagnement et Recherche, Responsable du programme et de la mesure du changement de cap pour la Convention des Entreprises pour le Climat.

Antonin Caillet
Ancien responsable données et certification pour la neutralité carbone chez GE Energies Renouvelables.

Jérôme Cuny
Fondateur de IDH21, consultant – enseignant – chercheur en redirection écologique



Nicolas Dufrêne
Haut fonctionnaire, directeur de l'Institut Rousseau

Marion Enzer
Responsable programme et développement chez Fermes d'Avenir, coordinatrice française pour The Climate Reality Project.

Cyrus Farhangi
Consultant en politiques publiques, animateur du blog et podcast Plan(s)B.

19 chercheurs et intellectuels interrogés

Helène Grosbois
Ecologiste - Décroissante. Rapporteur conseil départemental des citoyens en transition de la Nièvre.

Paul Jorion
Anthropologue, essayiste, expert financier et auteur de *Comment sauver le genre humain.*

Arthur Keller
Conférencier, enseignant et consultant, spécialiste des vulnérabilités sociétales, durabilité, résilience, pensée systémique, complexité.

Tristan Legendre
Directeur prospective ARTELIA.

Rodolphe Meyer
Créateur de la chaîne Le Réveilleur.

Timothée Parrique
Docteur en économie, spécialiste de la décroissance

Romain Poivet
Chargé de projet Climat à l'ADEME

Céline Puff-Ardichvili
Directrice générale et associée chez Look Sharp, co-autrice du livre *L'entreprise Contributive*

Alexandre Rambaud
Enseignant à AgroParisTech, chercheur associé à l'Université Paris Dauphine, co-responsable de la chaire Comptabilité Ecologique portée par la Fondation AgroParisTech.

Nicolas Roesch
Designer, co-fondateur de Zoepolis, spécialiste du design désanthropocentré

57 questions, 4 thématiques

Au total, 57 questions ont émergées, regroupées en 4 thématiques.

Thématique 1 **Comportements de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques**	**Thématique 2** **Gérer la transition**
Thématique 3 **Prévoir / organiser le Monde d'après**	**Thématique 4** **Questions scientifiques**

IDH21

Thématique 1 Comportements de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques

A partir de quand, et pour quelle raison, l'écologie pourrait-elle devenir **un sujet prépondérant qui fasse la Une** de tous les médias et des programmes politiques ?

Comment imposer un **quota carbone individuel** et toucher les plus récalcitrants, climatosceptiques ?

Est-il possible pour l'humanité (je ne parle pas de quelques individus mais de l'ensemble de l'espèce) de **dépasser l'anthropocentrisme** ? Si oui, que faudrait-il pour y parvenir, et combien de temps cela prendrait-il ?

De manière générale, comment élargir le périmètre des personnes impliquées dans la réflexion sur la transformation de notre pays pour **éviter le phénomène de microcosme intellectuel** qui travaille en silo?

Dans des sociétés où les êtres humains ont perdu une connexion à la complexité (incorporant l'incertitude radicale, les phénomènes émergents, etc.) au profit d'une gestion procédurale de choses compliquées et rendues artificiellement maîtrisables, **est-il possible de concevoir des dispositifs organisationnels aptes à se re-saisir de la complexité** (qu'impose le rapport aux écosystèmes par exemple)?

Avons-nous loupé tout ou partie de l'**éducation de masse des nouvelles générations** quant aux exigences de transformation(s) sociétale(s) requise(s) par la transition écologique ?
Et dépendamment de la réponse, **comment faire mieux** ?

Qu'est ce qui a amené les **citoyens occidentaux** à dénoncer (illégitimement) et ne pas agir?

Nous nous focalisons collectivement trop directement sur les côtés concrets et pratiques des évolutions à opérer… Pourquoi interrogeons nous si peu nos **blocages mentaux, psychologiques, physiques** ?

IDH21

Thématique 1 Comportements de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques

Est-il possible pour l'humanité (je ne parle pas de quelques individus mais de l'ensemble de l'espèce) de **dépasser l'individualisme** ? Si oui, que faudrait-il pour y parvenir, et combien de temps cela prendrait-il ?

Comment l'habitabilité du monde peut-elle interagir avec **nos sens, notre monde sensoriel**, pour ajuster nos modes de vie et nos organisations ?

Est-ce que **lutter contre la désinformation bénéficierait à l'écologie** ?

Comment peut-on **lutter contre la désinformation** ?

Par où doit-on commencer à remettre le monde en ordre ? En s'en prenant aux autres ou bien à soi-même ? (cf. Soljenitsyne, Le premier cercle)

Va-t-on **voir nos points de références s'éloigner sans rien faire** (finalement, on ne sait pas quel est le goût des fraises si on ne l'a jamais connu, et en est-on plus malheureux pour autant?), ou, à l'inverse de la grenouille qui finalement déciderait de s'échapper du bocal qui chauffe, **se réveiller et agir** ?

A quelle décroissance la population française est-elle prête ? (dans le sens où c'est souvent un joker invoqué par des gens qui ne se posent pas la question de la possibilité d'actionner ce levier).

La population française (et je m'y inclus) est-elle réellement prête à **accepter les transformations requises** ?

IDH21

Thématique 1 Comportements de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques

"Certaines personnes ont su se déconstruire pour se reconstruire intellectuellement, psychologiquement, philosophiquement, éthiquement... Est-il envisageable de généraliser une telle évolution ? Qu'est-ce que cela requiert?"

"Comment rendre la sobriété désirable ?"

Est-il possible pour l'humanité (je ne parle pas de quelques individus mais de l'ensemble de l'espèce) de dépasser la pulsion / la brutalité / l'utilitarisme exploitateur / l'hubris ? Si oui, que faudrait-il pour y parvenir, et combien de temps cela prendrait-il ?"

Est ce que l'on peut changer collectivement? Est-on capable, collectivement, de sacrifier un peu de notre confort pour que nous soyons plus nombreux à en profiter ?"

Les sociétés actuelles sont-elles réellement désireuses d'enclencher une transition écologique réelle (et non du greenwashing) au vu des 'sacrifices' à consentir?"

Est-il possible pour l'humanité (je ne parle pas de quelques individus mais de l'ensemble de l'espèce) de dépasser l'ambition du toujours-plus et du toujours-"mieux" ? Si oui, que faudrait-il pour y parvenir, et combien de temps cela prendrait-il ?"

"Est ce qu'une redirection écologique de la société pourrait se faire sans aucune violence au regard des changements de pouvoir qui adviendraient?"

Comment éviter qu'une transformation significative ne puisse avoir lieu sans un soulèvement d'une grande partie de la population trop largement méprisée par le pouvoir dirigeant et un microcosme intellectuel trop élitiste?"

IDH21

Thématique 2 Gérer la transition

Comment mener une transition à une échelle territoriale limitée (ex. un pays) sans se faire casser les reins au niveau international ? [la question de l'échelle]

Ne faut-il pas commencer par **casser le système patriarcal** avant de passer à la suite ?

Comment aborder la **décroissance énergétique ?**

Comment est ce que l'on pourrait **questionner la population** sur les biens et services qu'elle souhaiterait conserver dans une société sobre ?

Jusqu'où peut-on **contraindre les citoyens** ?

On doit **réduire le volume de nos économies** et donc réduire celles des activités gourmandes en matériaux et énergie, et les remplacer en partie par **des activités humanoïdes-centrées, lesquelles** ?

Si on accepte de changer, **qui imposera quoi à qui** ? Est-ce que ça sera "micro", au sein d'un pays, des (auto-) sacrifiés, des gens qui vivent plutôt bien, ou "macro", de région du monde à région du monde ?

Quel sont les **outils et les méthodes** qui permettront **la prise de décision** pour engendrer la redirection/transition écologique ?

IDH21

Thématique 2 Gérer la transition

“ Combien faut-il précisément d'**investissements pour la transition** ?

Quel **positionnement les états/unions** devraient prendre dans la mise en place de cette transition et l'encadrement ? ”

Comment définir ce dont on dépend, "ce à quoi nous tenons", dans le **respect des limites planétaires et de l'habitabilité pour autres vivants** ? “

” Comment intégrer dans la réflexion sur la transformation de notre pays **la population française issue de la diversité**?

Comment une entreprise peut-elle passer de modèle d'affaire actuel à un **modèle réellement contributif** (en ce sens : https://entreprisecontributive.blog/quizz/) et **aligné sur la trajectoire 2°C** ? “

Comment favoriser la **reconversion écologique de nos appareils de production** ? ”

L'appauvrissement de notre pays s'accélère au sens du PIB, et pourrait se poursuivre avec le plafonnement de la croissance : en voit-on néanmoins **émerger des transformations "écologiques" qui permettent de préparer l'avenir** ? “

IDH21

Thématique 3 Prévoir / organiser le Monde d'après

“ Comment s'organiserait la France avec **10 fois moins de pétrole** ?

Nous connaissons mieux que jamais l'avenir. Je constate qu'on n'a jamais mis **autant de moyens** à le prévoir, je pense à toutes les recherches scientifiques orientées vers les évolutions de notre "biosphère"; question: sommes nous organisés (système politique...), avons nous les moyens (intellectuels...), avons nous mis les bons moyens (trop de scientifiques?) pour **prévoir cet avenir, surtout celui de "l'homme"**? ”

Pourra-t-on **travailler moins** dans une économie sans énergies fossiles ? ”

“ Dans quelle proportion pourrait-on réduire le budget public si on **évitait les situations de rentes privées** ?

” Peut-on et comment **modéliser suffisamment d'éventualités/scénarios cohérent**s en terme de transformations nécessaires ?

“ Quelles seraient les **conséquences d'une déglobalisation** pour les pays du Sud ?

Les prochaines décennies seront énergétiquement ric rac ; et après, si l'étau se désserre, **comment ne pas retomber dans nos errements** ? “

IDH21

Thématique 3 Prévoir / organiser le Monde d'après

“ Comment **concilier** enjeux environnementaux et sociaux?

“ Les investisseurs (y compris petits investisseurs) sont-il prêts à **accepter une réduction, potentiellement importante selon les cas, des rendements** si les investissements sont alignés sur des exigences écologiques scientifiques?

Et ceci sachant que l'activité des entreprises actuelles est liée à un modèle reposant sur la surproduction / surconsommation et nous nous acheminons vers une société plus sobre : si l'on réduit l'activité "superflue", **quels seront les emplois et les équilibres économiques dans cette société de demain** ? “

“ Comment inventer (et oser mettre en œuvre / tester / expérimenter) **un système 'post-croissance'** (décroissant) **socialement juste, de 'plein-emploi'** ?

Est ce qu'on peut atteindre le **même niveau de production d'électricité avec la même flexibilit**é avec des ENR? ”

Quelles solutions peuvent être **généralisées à l'ensemble de la population sans devenir un problème** lié au nombre (ex: le chauffage au bois, la bio, le 2nde main, qui aujourd'hui sont très présents dans mon quotidien pour limiter mon empreinte, mais ils ne fonctionneraient pas si tous mes voisins faisaient pareil!) ”

IDH21

Thématique 4 Questions scientifiques

“ Est-il **trop tard pour l'agro-écologie** ?
Les conditions climatiques et de nombreux points de non retour étant deja franchis, nous sommes peut-être déjà condamnés à faire pousser notre nourriture en intérieur avec eau et températures artificiellement controlées ?

Une **hausse de la température de moins de 6°** à l'horizon 2100 est-elle encore possible ? ”

“ Pourquoi tout le monde ignore le **second plus grand puits de carbone** de la planète? (les forêts)

L'**extinction prochaine du genre humain** est-elle inévitable ? ”

A quel points tous nos **calculs sont-ils faux**? ”

Conclusion

Si nous n’avons pas encore de représentation commune d’une ligne d’arrivée, et du parcours pour la course, il est difficile de motiver des participants à commencer à courir.

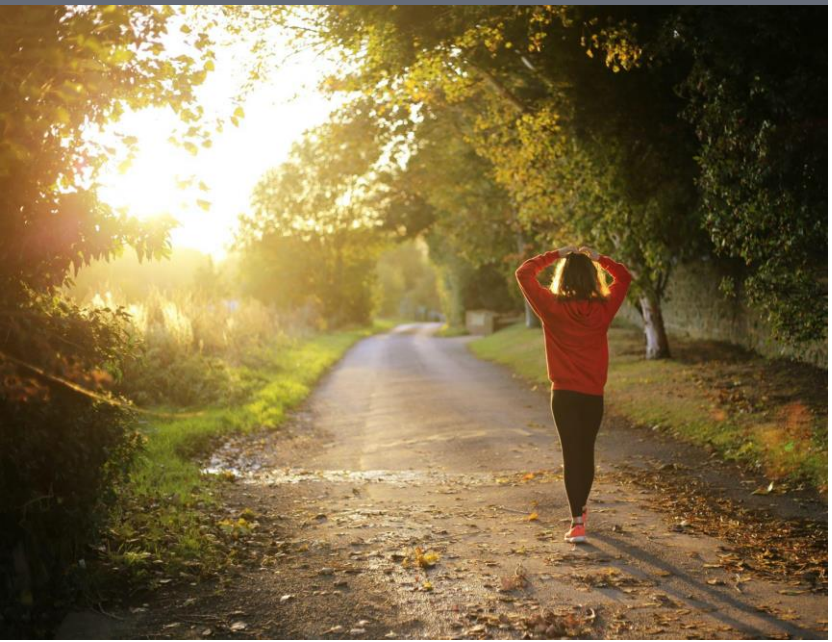


Photo by Emma Simpson on Unsplash

Toutes les personnes interrogées ont une **vision systémique de la situation actuelle.** Elles ont conscience du **besoin d’un changement de paradigme** et pas simplement des moyens de fonctionnement de notre société.

La thématique 1 (comportements de la population vis-à-vis de changements systémiques et écologiques) **est celle qui comporte le plus d’interrogations**.

Pour **comprendre les blocages de la population pour basculer vers une société plus soutenable écologiquement,** nous explorons les travaux de Mary Douglas, qui portent un regard anthropologique sur notre relation aux enjeux environnementaux.

***Note**: Dans le Chapitre 2 de l’étude complète que nous synthétisons ici, vous trouverez une liste non exhaustive d’études pertinentes vis-à-vis des questions présentées dans les thématiques 1, 2 et 3.*

IDH21

Partie 2

Analyse des comportements vis-à-vis des enjeux écologiques : les travaux de Mary Douglas

IDH21

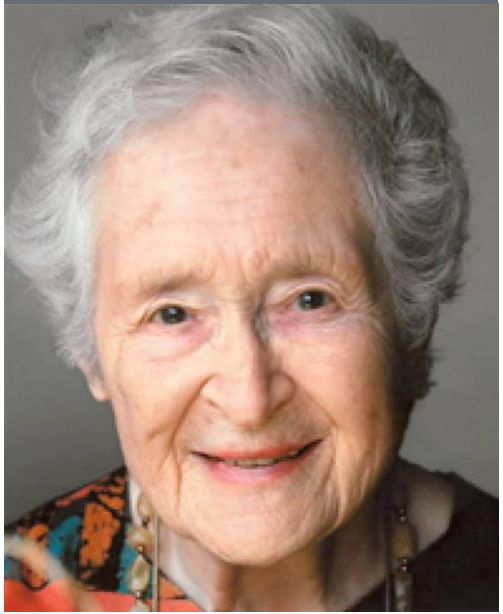
La notion de type culturel

Mary Douglas a développé une théorie dans laquelle l'organisation sociale et les principes culturels se combinent pour assurer la stabilisation et la reproduction des institutions sociales*.

Il faut interpréter ici la notion d'institution sociale comme des habitudes de comportement, de jugement et d'action plutôt communes et reconnues comme légitimes au sein d'un groupe social. **L'appartenance à une institution sociale venant avec un ensemble de valeurs communes, elle construit aussi une vision du monde, et un type culturel** comme le définit Mary Douglas.

Chaque individu défend alors sa vision du monde et son institution sociale parce qu'elles constituent des composantes stabilisatrices importantes de sa vie et de son groupe social.

Mary Douglas
Anthropologue anglaise
1921 - 2007



* Calvez, 2006; Douglas, 1996

Les 4 types culturels

Mary Douglas a identifié 4 types principaux d'institutions sociales ou type culturel au sein d'une société :

les Individualistes	les Hiérarchistes	les Égalitaristes	les Fatalistes

Chaque type culturel se définit non seulement par des caractéristiques propres, mais aussi par opposition aux autres types culturels.

A tout moment, ces 4 types cohabitent dans la société.

Chaque personne est attachée principalement à un type culturel de manière consciente ou inconsciente, mais ce n'est bien entendu pas un système figé : chacun peut adopter un comportement associé à différentes institutions sociales en fonction de la situation.

Attention : cette grille de lecture n'est pas exclusive des autres. Elle vient compléter les outils des sciences sociales pour analyser notre société aux échelles méso et macro, et nous éclairer sur la manière dont pourraient évoluer les normes sociales pour tendre vers une meilleure prise en compte des enjeux écologiques.

Photo by David McBee on Pexels

IDH21

Premier axe de classement

Mary Douglas classe ces 4 types culturels qui forment des communautés partageant des visions du monde et de la société, selon deux axes principaux appelés grille et groupe (‘grid-group’ en anglais) pour les comparer les unes aux autres.

L’axe ‘grille’ définit l’intensité de la régulation qu’un type culturel souhaite au sein de la société.

Plus le paramètre grille est élevé, plus les rôles sociaux sont fixes et **plus l’importance du groupe prédomine sur les désirs de chacun.**

Grille

Difficulté à prendre en compte les aspirations individuelles

Exemple
Un ouvrier ne sera pas considéré comme pouvant ou devant tenter de changer de statut socio-économique. Sa position sociale dans le groupe est considérée comme adéquate et n’a pas de raison de changer.

Facilité à à prendre en compte les aspirations individuelles

Exemple
Un ouvrier est considéré comme libre d’évoluer comme il le souhaite pour prendre la position socio-économique qui lui convient.

IDH21

Second axe de classement

L’axe ‘groupe’ définit le niveau d’engagement de chacun vis à vis du groupe. **Plus le paramètre groupe est élevé, plus il est difficile de s’intégrer ou de quitter un groupe.**

Groupe

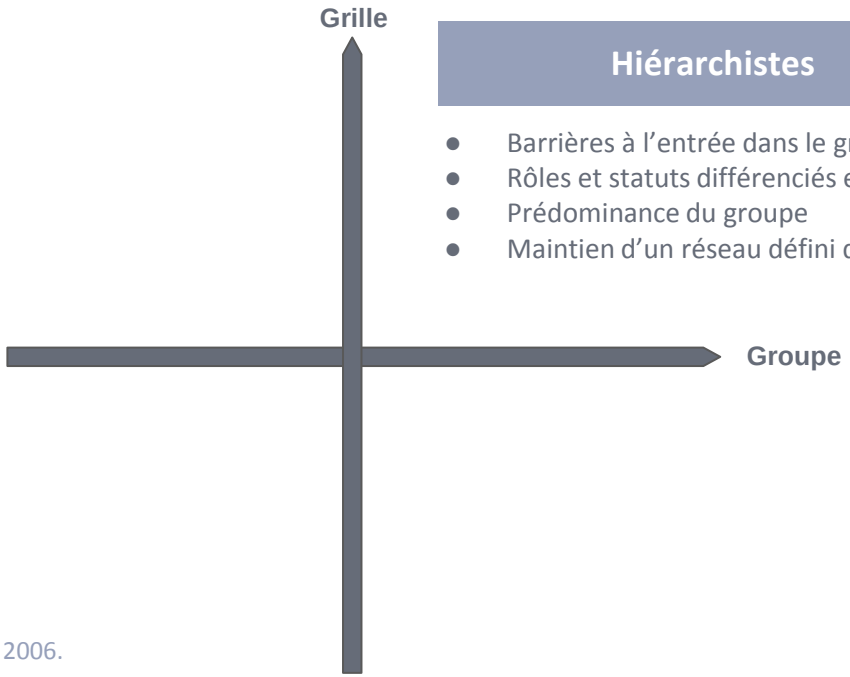
Faible engagement vis à vis de la communauté

Fort engagement vis à vis de la communauté

IDH21

Les Hiérarchistes

Pour les Hiérarchistes, les rôles et statuts de chacun sont bien différenciés et l'importance du groupe prédomine sur les désirs de chacun. Ils ont un nombre restreints de proches avec leur famille et de vieux amis. La tradition et l'ordre sont des valeurs clefs de ce type culturel. On peut y associer des organisations telles que l'église catholique ou les très grosses entreprises.



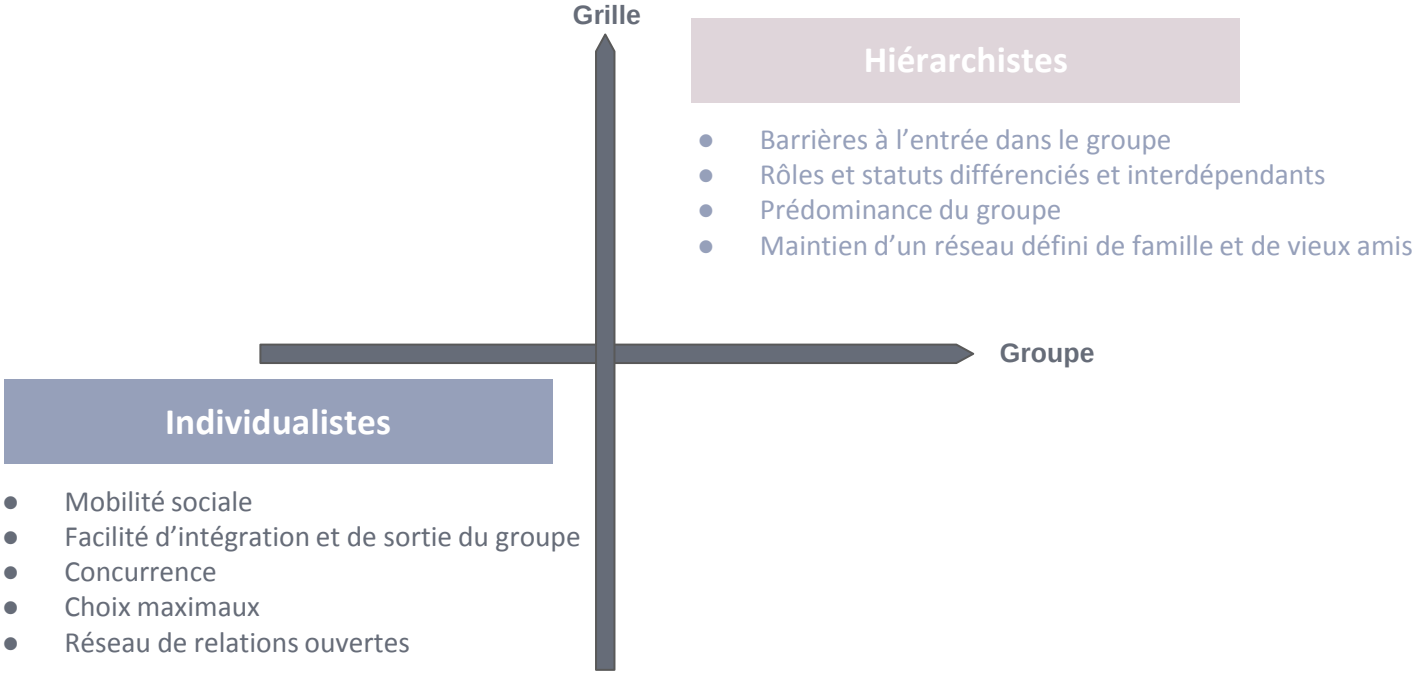
Hiérarchistes

- Barrières à l'entrée dans le groupe
- Rôles et statuts différenciés et interdépendants
- Prédominance du groupe
- Maintien d'un réseau défini de famille et de vieux amis

Représentation inspirée de Calvez, 2006.

Les Individualistes

Les Individualistes prônent une grande liberté de mobilité sociale et une grande ouverture, facilitant l'intégration au sein du groupe. Ils souhaitent élargir le spectre de choix en général et encouragent l'autonomie. Ils refusent les avantages héréditaires et les privilèges et soutiennent l'idée de concurrence. La vision du monde associée est que toute personne devrait avoir la possibilité d'exercer son autonomie mais cela n'implique pas que tout le monde doive obtenir le même résultat et donc le même statut social. Ce type culturel correspond, par exemple, au profil d'un entrepreneur croyant dans un marché économique libre. Il acceptera des réglementations si elles visent à protéger la liberté d'action.



IDH21

Les Fatalistes

Pour les Fatalistes, la faible mobilité sociale (valeur grille forte) est due à une acceptation désabusée du statu quo. Les membres de ce type culturel ont souvent des positions de dominés ou victimes du système socio-économique, ne souhaitent pas former d'organisation et se retrouvent seuls ou isolés. Les Fatalistes ne mettant pas en place d'organisation structurée, il n'y a pas de barrière à l'entrée dans les groupes associés à ce type culturel (valeur groupe faible.

Grille

Fatalistes

- Mobilité sociale
- Assignation des rôles
- Absence d'autonomie
- Sujétion sociale
- Évite les contraintes des relations amicales

Hiérarchistes

- Barrières à l'entrée dans le groupe
- Rôles et statuts différenciés et interdépendants
- Prédominance du groupe
- Maintien d'un réseau défini de famille et de vieux amis

Groupe

Individualistes

- Mobilité sociale
- Facilité d'intégration et de sortie du groupe
- Concurrence
- Choix maximaux
- Réseau de relations ouvertes

IDH21

Les Égalitaristes

Les Égalitaristes ont en commun avec les Individualistes de prôner la recherche d'autonomie, surtout vis-à-vis des institutions considérées comme autoritaires. A la différence des Hiérarchistes, ils sont en confrontation avec l'ordre établi. En opposition aux Individualistes, et de manière similaire aux Hiérarchistes, ils acceptent difficilement l'intégration de nouveaux membres dans leur groupe. Mary Douglas décrivait initialement ce type culturel comme sectaire avant de choisir le terme égalitariste. Ce type culturel peut typiquement être associé aux membres d'associations de protection de l'environnement.

Grille

Fatalistes

- Mobilité sociale
- Assignation des rôles
- Absence d'autonomie
- Sujétion sociale
- Evite les contraintes des relations amicales

Hiérarchistes

- Barrières à l'entrée dans le groupe
- Rôles et statuts différenciés et interdépendants
- Prédominance du groupe
- Maintien d'un réseau défini de famille et de vieux amis

Groupe

Individualistes

- Mobilité sociale
- Facilité d'intégration et de sortie du groupe
- Concurrence
- Choix maximaux
- Réseau de relations ouvertes

Égalitaristes

- Barrières à l'entrée dans le groupe
- Rôles ambigus, sujets à la négociation
- Averse au formalisme et aux artifices
- Rejet des institutions autoritaires
- Réseaux d'amis proches
- Valeurs spirituelles

IDH21

Application au dérèglement climatique

Dans les années 80, avec le politologue Aaron Wildasky, Mary Douglas a utilisé sa grille de lecture (grille-groupe) sur le sujet du risque et de la pollution*. A la fin des années 90, avec l'anthropologue Michael Thompson et le chercheur en sciences politiques Marco Verweij, elle a étendu l'analyse au sujet du dérèglement climatique**.

Des visions différentes du monde pour chaque type culturel vont nécessairement entraîner des visions et des gestions différentes de la notion de risque, de la nature et du dérèglement climatique. Le graphique page suivante présente le positionnement de chaque type culturel vis à vis de ces thèmes.

Photo by Malcom Lightbody on Unsplash

* (Douglas & Wildavsky, 1983) ** (Douglas et al., 2003)

IDH21

Positions des types culturels vis-à-vis des enjeux environnementaux

Grille

Groupe

Fatalistes

- L'avenir est sans espoir
- La Nature est imprévisible
- Ne donnent pas de sens ou de valeur particulière à la Nature
- Pas d'espoir dans cette vie donc pas de raison de protéger la Nature

Hiérarchistes

- Prennent en considération tout danger qui remet en cause le système
- Se fixent des objectifs multiples, vagues mais surtout modestes avec une approche incrémentale
- Ne voient pas le futur comme une continuité du présent
- Prévoient des perturbations et des revers mais pensent pouvoir les encaisser
- La technologie est vue comme positive
- Le risque de guerre est inacceptable
- Veut gérer l'environnement; idée que la Nature est robuste dans certaines limites
- Étant donné l'étendu du problème climatique, ce sont les gouvernements qui sont les plus à même de définir les solutions, les approches et les stratégies.

Individualistes

- Prennent intentionnellement des risques par calcul du profit éventuel
- Le déclin économique est une des menaces les plus importantes à leurs yeux
- Voient le futur comme une continuité du présent
- Prévoient des perturbations et des revers mais pensent pouvoir les encaisser
- Plutôt optimistes
- La technologie est vue comme positive
- La Nature est robuste
- La Nature peut se remettre de toute exploitation
- Les individus, les entreprises et le marché sont plus à même d'apporter des solutions pour protéger la Nature

Égalitaristes

- S'attendent à ce que le futur soit différent du présent et qu'il soit négatif
- La société établie est intrinsèquement mauvaise et ne peut pas continuer tel quel
- Sensibles aux risques long terme
- S'inquiètent pour la Nature
- Les risques venant de la technologie sont les principaux risques considérés
- La Nature est fragile et la pollution peut être mortelle
- La simplicité volontaire est la seule approche possible pour protéger la Nature

IDH21

Proposition IDH21

Nous pensons qu'il est possible de **faire le lien entre les types culturels proposés par Mary Douglas et les postures et stratégies observées actuellement dans la société** vis-à-vis des enjeux environnementaux.

Nous nous concentrons sur trois stratégies principales :

- **l'adaptation/résilience,**
- **la transition écologique/croissance verte,**
- **la décroissance/redirection écologique.**

Photo by Markus Spiske on Unsplash

IDH21

Définitions : adaptation et résilience

L'adaptation correspond à l'idée que les évolutions de l'environnement (températures plus élevées, montée du niveau de la mer) vont affecter notre mode de vie et qu'**il faut donc modifier certains éléments de notre système technique pour nous permettre de supporter les transformations**.

Par exemple, aider à maintenir la température à des niveaux supportables dans les villes pendants les canicules en plantant des arbres qui offrent de l'ombre et permettent de diminuer la température au sol.

La résilience est la capacité à se remettre d'un choc, d'une agression. Cela implique non seulement de considérer les chocs déjà subis, existants ou connus mais aussi d'**imaginer les chocs possibles**.

Or, que ce soit en termes de vitesse de fonte des glaces ou de record de chaleur à travers le monde, le changement climatique semble générer des impacts prévus plus rapidement qu'anticipés. **Les adaptations telles qu'elles sont pensées aujourd'hui ne suffiront surement pas** à rebondir après une crise spécifique même limitée dans le temps.

La résilience doit nous permettre d'anticiper l'imprévu, même si ce n'est que pour considérer la fourchette de variabilité prévue par la science.

Photo by Nerea Marti Sesarino on Unsplash

IDH21

Définitions : transition écologique

Photo by Jeremy Bezanger on Unsplash

La transition écologique est une vision très technique de l'écologie qui vise à **transformer les moyens de production ou d'action quotidienne pour réduire les impacts de nos activités sur l'environnement**.

Typiquement, les voitures électriques sont un symbole de la transition écologique. On ne remet pas en cause le concept de la voiture individuelle mais on corrige le défaut technique des voitures à moteur thermique, parce qu'elles émettent du CO2 qui participe à augmenter l'effet de serre.

La transition écologique ne remet pas en cause le système économique et espère que la transformation des moyens permettra d'atteindre un découplage entre les impacts environnementaux et la croissance du PIB, ce qu'on appelle la croissance verte.

IDH21

Définitions : redirection écologique et décroissance

La redirection écologique envisage les limites planétaires et climatiques comme un problème de finalités qui concernent directement les conditions d'existence et de subsistance sur Terre*. Par comparaison, la notion de transition écologique envisage ces mêmes limites comme un problème de moyens : nos modes de production et d'échange pour l'énergie, les biens et les services sont polluants et il suffirait de les améliorer.

D'après la redirection écologique, **les enjeux de l'Anthropocène nécessitent que les organisations, les institutions et les infrastructures de notre société soient ré-orientées dans leurs stratégies et même pour certaines dans leur existence**.

La décroissance est « la **réduction planifiée et démocratique de la production et de la consommation dans les pays riches, pour réduire les pressions environnementales et les inégalités, tout en améliorant la qualité de vie** »**.

C'est donc un concept sociétal, et pas juste économique, qui vise à réduire les activités économiques de production et de consommation des pays riches comme la France. Timothée Parrique spécifie que ce concept est focalisé sur l'activité des pays riches qui produit un niveau de pollution, et de consommation par habitant de matières premières inégalée dans les autres pays. **La décroissance peut être associée au concept de sobriété et de suffisance**, dans le sens une société produirait uniquement ce dont elle a besoin, ce qui nécessite de définir ce que nous considérerons comme suffisant.

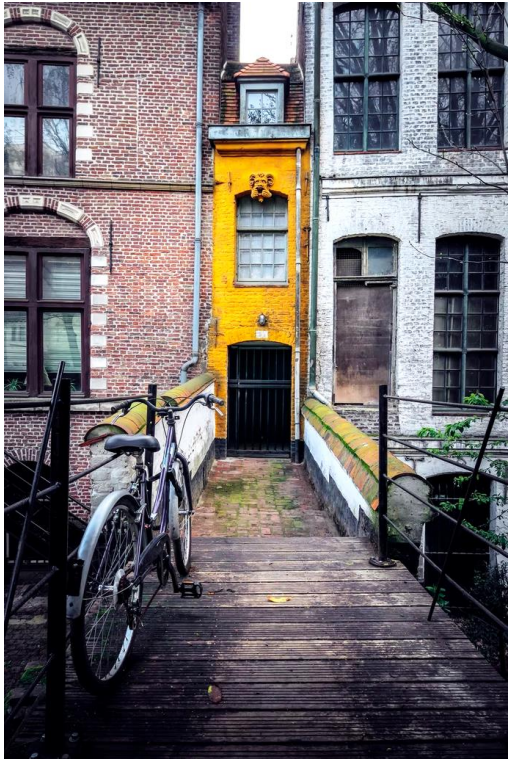


Photo by Max Zed on Unsplash

*(Bonnet et al., 2021) **(Parrique, 2019)

IDH21

Stratégies environnementales des 4 types culturels

Grille

Fatalistes

Pas de stratégie particulière

Les Fatalistes n'ont pas de stratégie car ils considèrent inutile de tenter de changer le cours des choses.
Ils ne sont pas incorporés à la suite de notre analyse mais il serait nécessaire à terme de les intégrer dans le dialogue politique que nous présentons.

Hiérarchistes

Adaptation / résilience

Les Hiérarchistes peuvent être associés aux concepts d'adaptation et de résilience. Une planification avec une évolution prudente permet de se préparer à encaisser les impacts des crises, tout en maintenant le système socio-économique au plus proche de son état actuel.

Groupe

Individualistes

Transition écologique / croissance verte

Les Individualistes voient le futur comme une continuité du présent. Pour eux, la technologie est toujours positive; le marché économique est le plus à même de résoudre les problèmes sociétaux. On peut les associer à la transition écologique / la croissance verte, combinant 'business as usual', prise de risque et technologie.

Égalitaristes

Redirection écologiste / décroissance

Les Egalitaristes appellent à un changement radical ici et maintenant parce que la société ne fonctionne pas telle quelle et que la Nature doit être protégée. Ils peuvent donc être associés au concept de redirection écologique ou à la décroissance.

IDH21

Le dialogue politique

D’après Mary Douglas, **la confrontation et l’échange entre les différents types culturels constituent alors le dialogue politique** dont doit nécessairement découler une organisation de la société. Ce n’est pas chose aisée.

Photo by Pixabay

Les Individualistes qui promeuvent avant tout la liberté individuelle peinent à discuter avec les Egalitaristes qui prônent une dynamique de groupe très solidaire mais très régentée dans les relations entre individus.
Les Individualistes peuvent plus facilement échanger avec les Hiérarchistes dans une certaine mesure parce que ces deux types culturels acceptent l’autorité, les meneurs, le contrôle, un usage approprié de la force et sont soucieux de la confiance de la population dans le système.

Le sociologue Barry Schwarz* expliquait très bien que **les types culturels ont aussi une forme de dépendance les uns aux autres dans la société**. “L’individualisme signifierait le chaos sans autorité hiérarchique pour faire respecter les contrats et repousser les ennemis. Pour être efficace dans son travail et régler les différends, un ordre égalitariste a aussi besoin de hiérarchie. Et un système hiérarchiste, à son tour, stagnerait sans l'énergie créatrice de l'individualisme, ne serait pas cohésif sans la force unifiante de l’égalité et instable sans la passivité et l'acquiescement des fatalistes.”

*(Schwartz et al., 1991)

‘A clumsy solution’ *(une solution imparfaite)*

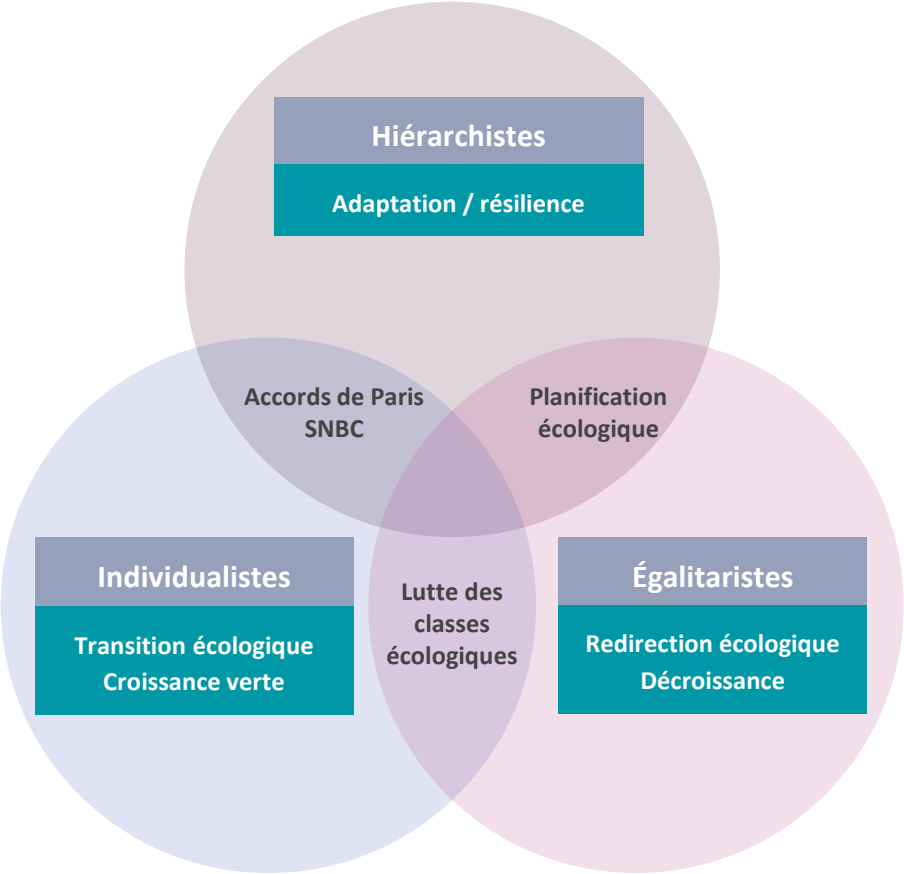
Etant donné que la position de chaque type culturel et sa vision de la Nature ne peut pas être remise en cause, des preuves supplémentaires, de nouveaux rapports du GIEC par exemple, deviennent inutiles pour alimenter le débat et ne permettront pas de régler les divergences d’opinions. **Le débat ne doit donc plus se fonder sur la confrontation des arguments mais sur la prise en compte par chacun de la vision de la société de son interlocuteur.** Pour trouver un terrain de collaboration, reconstruire le dialogue politique, il faut faire preuve d’empathie intellectuelle et réprimer notre envie de porter un jugement moral sur le point de vue d’une personne étant potentiellement plus attachée à un autre type culturel que soi. Il faut idéalement que les deux interlocuteurs adoptent cette posture pour que le dialogue politique soit possible.

Les enjeux écologiques représentant un problème pernicieux (“a wicked issue”)*, un problème sans solution évidente, Marco Verweij en collaboration avec Michael Thompson et Mary Douglas, ont alors prôné l’idée d’**une solution imparfaite/inélégante/maladroite** (“a clumsy solution”) qui **pourrait permettre aux communautés des différents types culturels d’avancer ensemble**. C’est une sorte de compromis dont les caractéristiques peuvent potentiellement irriter certaines des communautés par ses caractéristiques, même si elles les acceptent.

Le graphique page suivante présente des **exemples de solutions imparfaites** que nous avons identifiées, résultant du dialogue politique autour des enjeux écologiques entre les 3 communautés possédant des stratégies (Hiérarchistes, Individualistes et Egalitaristes) .

*(Verweij et al., 2006)

Exemples de solutions imparfaites



***Accord de Paris**: traité international sur le changement climatique. Il a été adopté par 196 Parties lors de la COP 21 à Paris, le 12 décembre 2015 et est entré en vigueur le 4 novembre 2016. Les pays signataires s'engageaient à instaurer une feuille de route de réduction de leurs émissions de gaz à effet de serre. Cet accord vise à maintenir le réchauffement climatique en dessous de +2°C, et idéalement en dessous de +1,5°C. Les feuilles de routes émises à ce jour par les différents pays signataires nous entrainent malheureusement vers un réchauffement global autour de +2,7°C.*

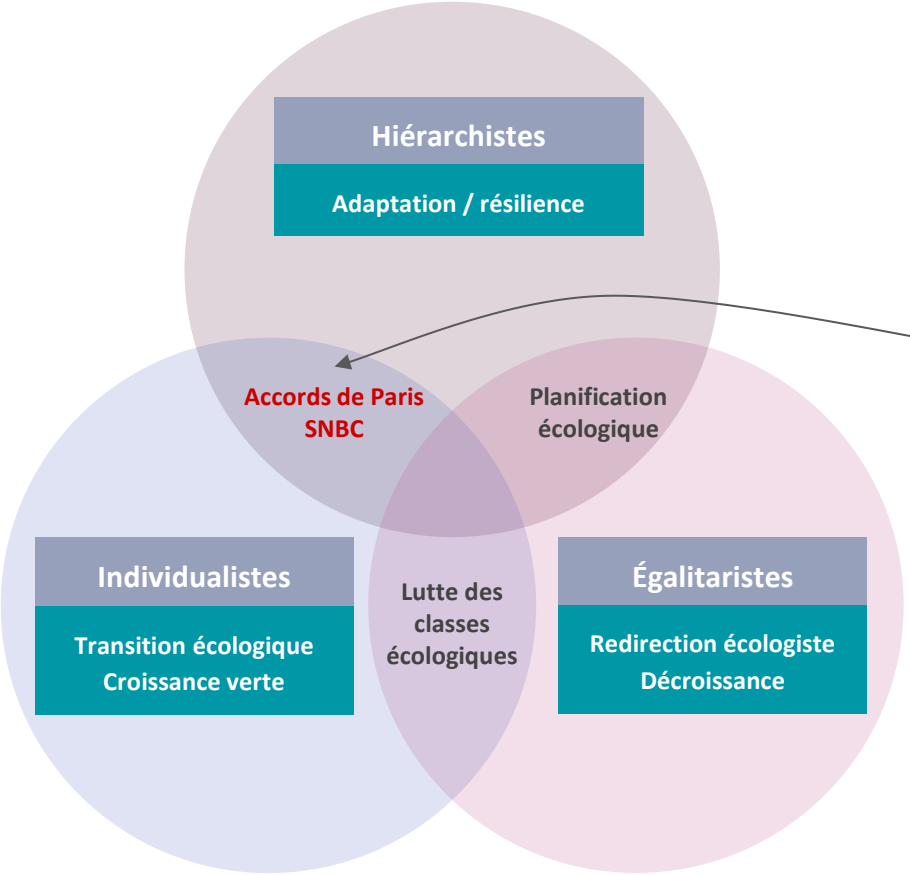
***SNBC**: La Stratégie Nationale Bas-Carbone (SNBC) est la feuille de route de la France pour lutter contre le changement climatique en fixant des plafonds d'émissions par secteur et pour le pays dans son ensemble. Elle est fondée sur un objectif de réduction des émissions de GES de -40% en 2030 par rapport à 1990. Cet objectif devra bientôt être revu, puisque la Commission Européenne a voté un nouvel objectif de -55% de réduction d'émission pour 2030 par rapport à 1990.*

***Planification écologique**: organisation planifiée de la transformation écologique profonde de la société, pilotée principalement par l'Etat. Ceci correspond à la vision portée par le parti politique La France Insoumise. Le président Emmanuel Macron a repris à son compte le terme de planification écologique entre les deux tours de l'élection présidentielle de 2022 mais ce positionnement étant récent venant de sa part, il existe encore un flou sur ce qu'il implique de son point de vue.*

***Lutte des classes écologiques**: concept présenté par le sociologue Bruno Latour suggérant que la lutte des classes sociales historique doit être remplacée par une lutte des classes écologiques qui dépasseraient les classes sociales habituelles.*

IDH21

Les Accords de Paris



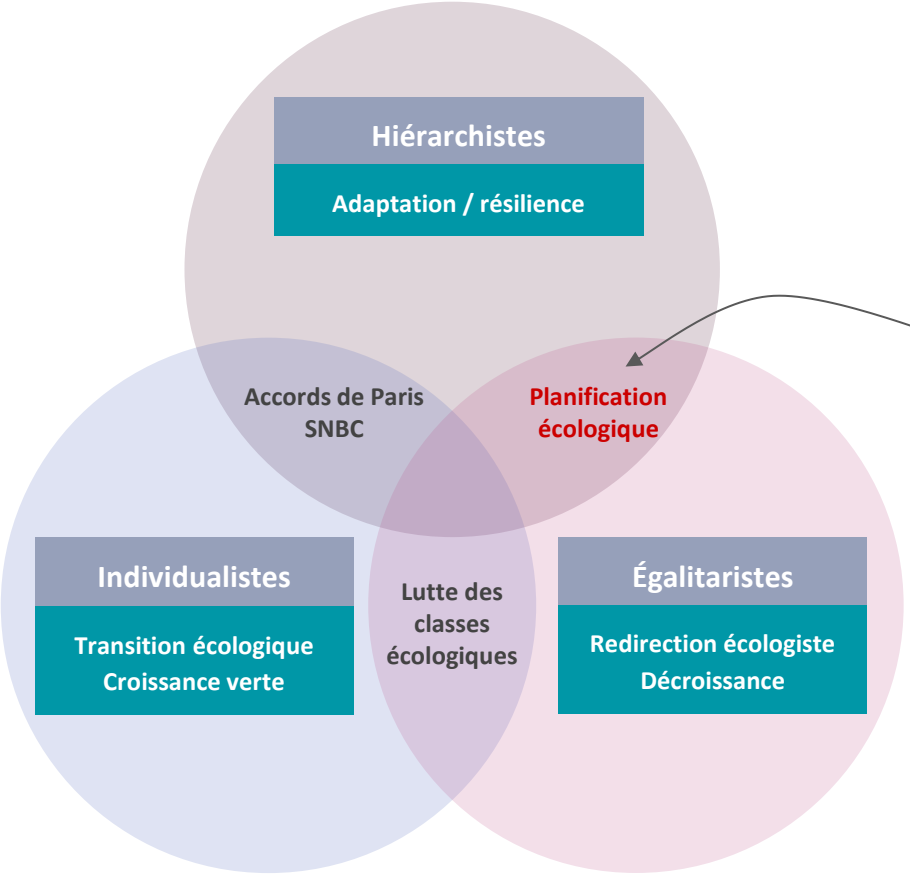
Les Accords de Paris sont une solution imparfaite entre les Hiérarchistes et les Individualistes. C'est une planification de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, avec un objectif clair qui satisfait les Hiérarchistes mais avec peu de contraintes, ce qui peut satisfaire les Individualistes.

Les Egalitaristes ne peuvent pas se satisfaire de cette stratégie, de par les objectifs peu ambitieux, la promotion du concept de croissance et le manque de contraintes.

La SNBC fonctionne sur le même principe : c'est une feuille de route sans réelle contrainte. **Nous n'avons pas respecté un seul des plafonds d'émissions de gaz à effet de serre que nous nous étions fixés en 2015**, à tel point que cette stratégie a été révisée en 2019 pour hausser les plafonds des années suivantes.

IDH21

La planification écologique

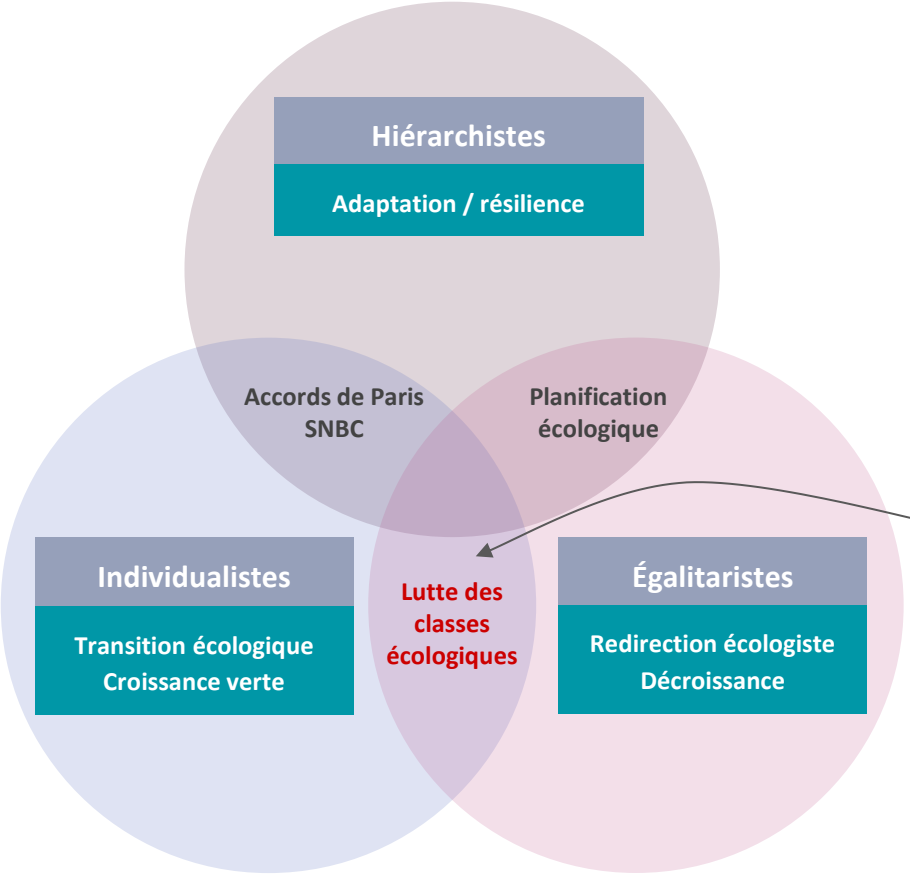


La planification écologique est une solution imparfaite entre les Hiérarchistes et les Egalitaristes. Elle correspond à des changements profonds de la société, ce qui satisfait les Egalitaristes, mais principalement pilotés par l'Etat, ce qui peut satisfaire les Hiérarchistes.

L'aspect très centralisateur que revêt pour l'instant le concept de planification écologique, tel qu'il est porté par le parti La France Insoumise, peut ne pas satisfaire pleinement les plus Egalitaristes mais il constitue **une base de travail pour les deux types culturels.**

IDH21

La lutte des classes écologiques



Nous n'avons pas identifié de solution imparfaite évidente entre les Individualistes et les Egalitaristes.

Leur dialogue politique est encore très conflictuel et peut être apparenté à **la lutte des classes écologiques**, que Bruno Latour a récemment proposée*.

Ce n'est pas équivalent à la lutte des classes sociales marxistes puisque cette classe écologique pourrait être trans-classes sociales … théoriquement.

*(Latour et Schultz, 2022)

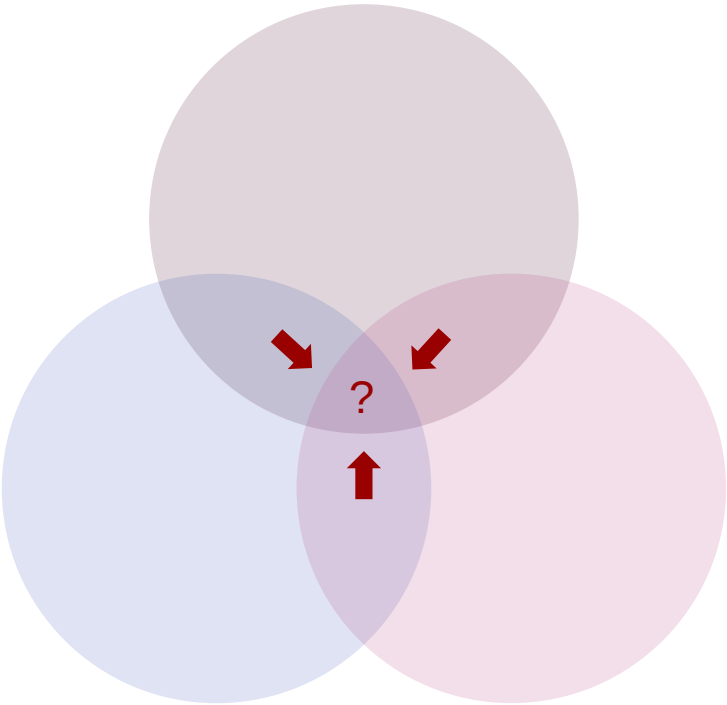
IDH21

Un dialogue politique nécessaire

L'adaptation et la résilience, la transition écologique et la redirection écologique devront cohabiter dans les faits.

Exemples
Même si le nombre de voitures individuelles était très fortement réduit, comme le préconise la redirection écologique, les véhicules restants devraient préférablement être électriques plutôt que thermiques. De même pour les villes: une adaptation sera nécessaire car le dérèglement climatique est déjà effectif et que les risques de canicule augmentant, la création d'îlots de fraîcheur dans les grandes agglomérations sera pertinente.

Le dialogue politique est donc absolument nécessaire entre les différents types culturels pour que notre société puisse traverser la transformation profonde nécessaire de notre société sans violence.



Si une solution, même imparfaite, n'est pas trouvée pour entrainer toutes les communautés, le type culturel qui domine la société guidera l'évolution de notre société vis-à-vis des enjeux écologiques.

IDH21

Conclusion

IDH21

La cohésion pour construire

La nécessité de cohésion au sein de notre société demande que nous trouvions **des solutions même imparfaites pour que les communautés attachées à chaque type culturel puissent construire ensemble l'avenir de notre pays**.

Cela devient d'autant plus urgent que les impacts des activités humaines ont déjà transformé notre environnement et que nous ressentons déjà les effets de cette transformation.

"Nous devons apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots."

Martin Luther King

Photo by David Gonzales on Unsplash

IDH21